L'Eventail
AVENUE MONTJOLE 165 1180 BRUSSELS
BELGIQUE - 32 02 788 52 60

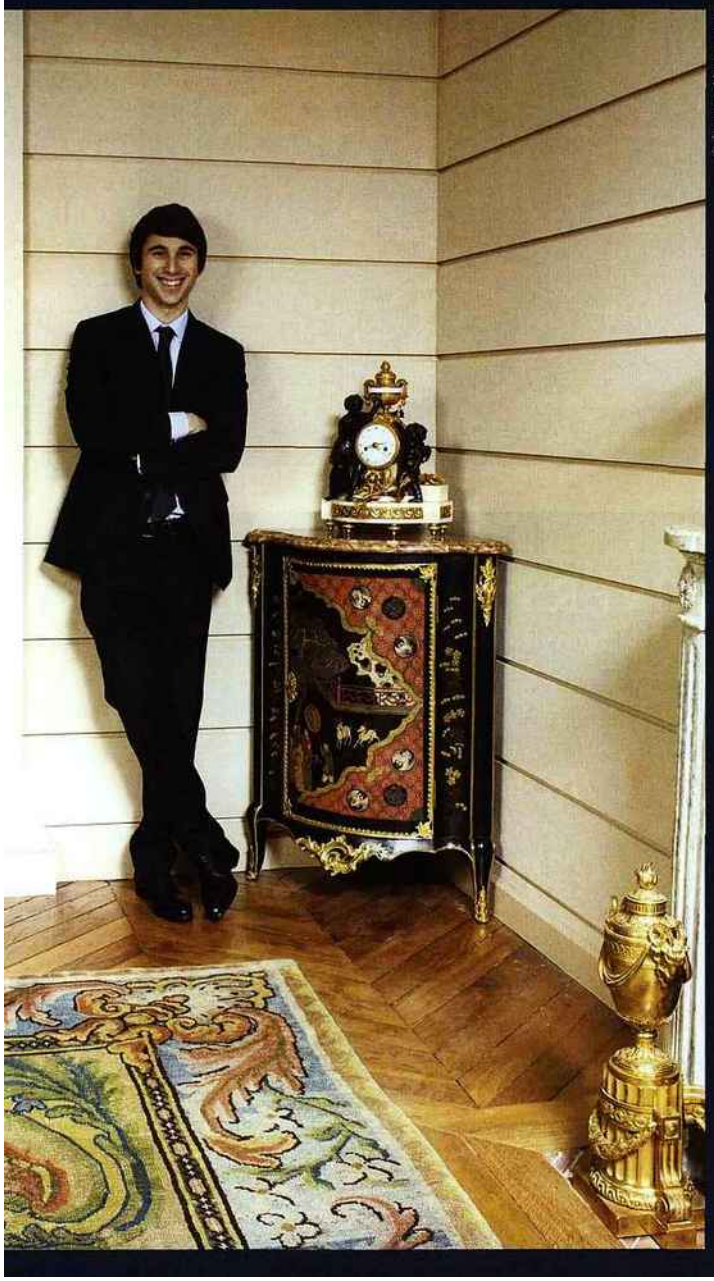
JAN 15
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 575
N° de page : 102

JEUNE ANTIQUAIRE par Viviane Eeman

Guillaume Léage

L'éternelle jeunesse du XVIIIe



© Thomas Hennocque

Guillaume Léage a vingt-trois ans. C'est le plus jeune exposant de la Brafa, depuis peu à la tête de la galerie François Léage, renommée pour ses meubles et objets d'art d'exception du XVIIIe siècle français. Un paradoxe ?

LA RÉPONSE FUSE, TOUTE PRÊTE : "CELA FAIT VINGT-TROIS ANS QUE JE TRAVAILLE MON œil. Nous, les jeunes antiquaires (je pense également à mes cousins Kraemer), nous avons couru les musées, les foires et les biennales depuis la naissance ! Nous avons grandi dans ce milieu, entourés de très belles pièces de mobilier. J'ai toujours suivi les nouveaux achats et les ventes avec mon père. Finalement, je constate qu'on revient toujours à son héritage. C'est ce qui m'est arrivé. Malgré mes études dans un tout autre secteur – j'ai fait une école de commerce avec un master en finances –, j'ai repris la galerie de mon père. En revanche, ce parcours m'a permis de me poser des questions intéressantes pour savoir comment m'adapter au marché d'aujourd'hui."

D'emblée, Guillaume Léage a dû démontrer ce qu'il valait et la récente Biennale de Paris ainsi que la Nocturne Rive Droite (où Jacques Garcia est venu dédicacer son livre *Vingt ans de passion, le château du Champ de Bataille* à la galerie) ont été l'occasion de faire le point. "Après le départ de mon père, il était important pour moi de prouver ce que je valais. Au milieu d'objets qui ont entre 250 à 350 ans, j'essaie aujourd'hui de montrer comment le XVIIIe peut être défendu par un jeune."

Sa stratégie est claire et intéresse déjà de jeunes acheteurs qui ont fait fortune dans les nouvelles technologies. "Cette période exceptionnelle se marie évidemment très bien dans un environnement classique avec de belles boiseries, mais il est peut-être temps d'apprendre à avoir une vision plus adaptée en imaginant aujourd'hui un dialogue possible et harmonieux avec le contemporain très médiatisé. Les lignes pures et droites des mobiliers Louis XIV, Louis XV ou Louis XVI peuvent se marier à la perfection avec un appartement au cadre moderne."

L'engouement pour le siècle des Lumières serait-il donc toujours porteur ? "Il y a une désaffection, mais qui porte sur une qualité que je considère comme moyenne. Dans un contexte de crise comme on le connaît actuellement, les gens préfèrent prendre plus de temps et acheter une pièce d'exception qui représente le petit pourcentage de très beaux meubles façonnés pour la noblesse, les familles princières et royales autrefois. C'est notre créneau." Des pièces que l'on pourra retrouver à la Brafa avec notamment cette très belle commode en acajou moucheté portant la double estampille Riesener/Weisweiler, ou cet ensemble de trois consoles Louis XVI finement sculptées.

Tous droits réservés à l'éditeur